

Dimanche 17 septembre 2023 dimanche,

## 24ème Semaine du Temps Ordinaire

### Première lecture (Si 27, 30 – 28, 7)

Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés. Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements. Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas.  
– Parole du Seigneur.

### Psaume (Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 9-10, 11-12)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse.

Il n'est pas pour toujours en procès,  
ne maintient pas sans fin ses reproches ;  
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre,  
fort est son amour pour qui le craint ;  
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,  
il met loin de nous nos péchés.

### Deuxième lecture (Rm 14, 7-9)

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,  
et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons,  
nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons,  
nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre

vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

– Parole du Seigneur.

### Évangile (Mt 18, 21-35)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

Jésus lui répondit :

« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Méditation

1<sup>ère</sup> lecture : « ne garde pas rancune envers le prochain » ! Dieu est amour et nous sommes à son image. Dieu est amour et pardon et il nous invite à pardonner comme lui. Mais nous sommes limités, nous avons besoin non seulement de pardon mais aussi de pitié car nous sommes faibles. Et cette pitié, je dirais aujourd'hui mansuétude, nous devons aussi l'avoir pour les autres.

2<sup>ème</sup> lecture : « Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur ». Cette phrase centrale du texte nous rappelle que nous ne vivons pas pour nous-même. Nous vivons pour les autres et dans la solidarité du Christ les uns pour les autres.

Ce chapitre 14 de Paul est sous le titre : Ne pas juger son frère. « Qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre ? », Cela faisait référence aux querelles entre les chrétiens d'origine juives, qui avaient gardés des coutumes juives strictes et ceux d'origine païenne beaucoup libéral.

Est-ce que cela n'est pas encore d'actualité dans notre monde, dans nos familles, dans notre église ?

Evangile :

Caïn a tué Abel. Si Caïn meurt par vengeance, il sera vengé 7 fois ! et cinq générations plus tard, l'arrière arrière petit fils de Caïn se glorifiait de se venger 77 fois ! Jésus prend le contrepied de cette histoire pour dire le pardon auquel nous sommes appelés. Il nous faut sortir de la logique de la loi du Talion, ne pas rendre coup pour coup, mais pardonner et encore pardonner. Ce pardon ira pour le Christ jusqu'à la croix !

Comment j'avance avec les autres :

- Solidaire ou solitaire ? Comment j'accepte les autres différents tout en restant en communion ?
- Pardoner, donner par-dessus l'offense ! pas effacer ou donner un coup d'éponge, mais redonner sa confiance par-dessous la trahison, l'infidélité où le conflit ?
- Jusqu'ou je suis près à me déplacer pour les autres, à être déplacé ?

Merci Seigneur pour ta miséricorde !